Cours Sainte-Philomène





65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

Eté 2012

Chers amis et bienfaiteurs,

Nous voilà arrivés à la fin de notre première année d'existence. Grâce à la Providence, à la confiance des familles fondatrices, au dévouement des maîtresses et des bienfaiteurs volontaires, et enfin, à l'ardeur joyeuse et tapageuse des enfants, nous avons réussi notre pari. Le Cours Sainte Philomène achève l'année de manière heureuse. La fondation est un succès.

La réussite de cette première année d'existence était cruciale. Une ouverture si rapide et avec si peu de moyens n'était pas sans risque. J'ai aujourd'hui mes premiers cheveux gris ! Il y a eu des moments où je me demandais si un peu plus de sagesse et un peu moins d'ambition n'auraient pas été plus souhaitables.

Mais à chaque fois que les soucis pesaient plus lourdement que d'habitude, à cause de la fatigue ou de tel ou tel problème ponctuel, nous avons prié Sainte Philomène.

A elle seule revient le mérite de cette première année de réussite. Sur ce point je suis inflexible. Tout comme à Toulouse, son intercession et sa protection ont été palpables. Que ce soit un souci de trésorerie, ou un moment de découragement, voilà que le courrier apportait une réponse : lettre d'encouragement, chèque, réponse à une prière, témoignage de l'efficacité de sa neuvaine. La jeune vierge et martyre a été présente toujours, partout et pour tout. Elle veille.

Et c'est avec satisfaction et soulagement que je vous le dis. Car si j'ai eu l'honneur de fonder le Cours Sainte-Philomène et de le conduire à travers sa première année d'existence, un autre continuera l'oeuvre. Je suis de nouveau destiné à d'autres horizons.

J'ai reçu en effet notification de ma mutation aux Etats-Unis, dans le Michigan, pour prendre en charge le prieuré et l'école d'Armada, Richmond.

Ce transfert tombe du ciel tel un éclair dans l'azur bleu ! Humainement parlant on serait tenté de dire que « c'est de la folie ». Mais nous vivons des temps non ordinaires, où la folie des hommes apparait, avec le temps, comme sagesse divine.

Sans les témoignages continuels de notre sainte patronne, je partirais le désarroi au coeur. Mais j'ai confiance que l'école s'adaptera au changement si rapide de direction. Elle est fondée. Son assise est bonne. Les familles sont convaincues. L'équipe professorale est en place pour l'année prochaine. Les finances offrent de la visibilité pour l'année à venir (hors constructions). Elle est une oeuvre de la Providence Divine. Elle ne partira pas de si vite !

Je vous livre, chers bienfaiteurs et amis, dans les pages qui suivent, des nouvelles de l'année écoulée, quelques considérations pédagogiques que nous cherchions à concrétiser dans cette nouvelle école et les projets futurs que je retournais en mon esprit. Il appartiendra à mon successeur de les valider et les appliquer. Sainte Philomène lui sera d'un grand secours, tout comme vous l'avez été.

Merci infiniment pour votre confiance et soutien.

Rév J Brucciani

Les activités d'éveil, clef de la réussite.

C'est un soulagement de savoir que Mademoiselle Cala, notre institutrice, n'est affiliée à aucun syndicat. L'écart entre le travail demandé et son salaire lui donnerait bien des munitions pour nous causer des ennuis.

Son dévouement a été exemplaire. Bien que dirigeant une classe officiellement répartie en trois niveaux (CE1, CE2, CM1), la réalité a voulu qu'elle en gère autant qu'il y avait d'enfants. Pour certains, c'était leur première année en structure scolaire. Pour les autres, leur première année en école hors-contrat.

En une année la maîtresse a su enseigner, guider, corriger, recadrer et remettre à niveau. Les enfants affrontent l'année prochaine avec un bagage solide et durable.

Il a été fascinant d'observer les méthodes et manières employées. Une école de sept enfants n'est rien d'autre qu'une famille de bambins sagement tapageurs. La maîtresse a été là pour les aider à tisser des liens d'amitié et de fraternité, les plus grands veillant sur et aidant les plus petits.

Au fur et à mesure des jours et des semaines, les enfants ont appris à se tenir en classe, à travailler proprement (avec plus ou moins de succès), à se moucher dans un mouchoir et non ailleurs ou sur d'autres supports, à bien distinguer entre les cahiers de brouillon et ceux d'exercices, à soigner l'orthographe et la présentation, bref, à aimer le travail bien fait.

Il est touchant de constater les liens d'affection qui se sont tissés entre eux. Ils sont non des camarades mais des frères et sœurs, les dernières parlant le plus souvent à la place des premiers, à leur grande frustration !

D'une meute de gamins plus ou moins timides et effacés, aidée de Mademoiselle Contal, institutrice retraitée « de l'ancienne école », la maîtresse a su parfaire une classe harmonieuse, éveillée, vive et heureuse.



Leur joie de vivre a certainement pour cause non seulement la bonne ambiance générale, mais aussi les progrès incontestables que chaque enfant a su réaliser. Il suffit de comparer les cahiers du premier et du troisième trimestres, ainsi que le temps nécessaire pour faire tel ou tel exercice. La classe est à la fin de l'année comme un train lancé sur sa vitesse de croisière.



Quel a été le secret de la maîtresse pour réussir une telle transformation ? Il suffit de faire un tour de la salle de classe de temps en temps pour se faire une idée.

Les enfants ont certainement causé une hausse de la consommation mondiale de papier, de feutres, de crayons de couleurs et de peinture. J'ai eu maintes occasions d'admirer les créations artistiques, les dessins et les peintures que les enfants ont élaborés tout au long de l'année. Ils s'y sont donnés à cœur joie !

Grâce au petit effectif, la maîtresse a pu donner beaucoup de temps aux activités d'éveil. La classe aura mis en scène cette année trois spectacles de 45 minutes. La quantité de vers et de prose apprise par cœur, dans des temps records et au travers des rires, des mimes et des costumes ; au gré des rédactions et poésies soignées et illustrées, des cahiers de vocabulaire méticuleusement tenus à jour, du dictionnaire toujours à portée de main, les enfants ont été immergés dans un monde imaginaire de jeu et de créativité.

Et je crois que le secret de leur réussite est là : grâce aux activités communément appelées «d'éveil» leurs petites intelligences se sont déliées. Les enfants ont trouvé une souplesse intellectuelle qui a rendu plus aisé l'apprentissage des fondamentaux. Ils ont pris goût à l'étude en somme.

C'est ainsi que le guide costumé du château du Haut-Koenigsbourg que nous avons récemment visité a pu nous dire sur un air étonné : «Mais qu'est-ce que vos enfants parlent bien !» Et une voisine de l'école me dit la même chose. Elle aime écouter les enfants jouer derrière le mur de son jardin : «Et, en plus, ils ne se disputent jamais !» Je l'ai corrigée là-dessus!

Chers amis, si j'écris ces lignes, c'est afin de faire un bilan de l'année mais aussi parce que, après bien des années d'enseignement et d'accompagnement de jeunes de la maternelle aux années de faculté, je crois avoir trouvé la clef de la réussite non seulement scolaire, mais aussi humaine. Et à la veille de quitter la France et l'Europe pour de nouveaux horizons je souhaite laisser une piste de réflexion. Vous nous avez aidés dans la réalisation de ce projet d'école, il est normal que je vous livre une pensée personnelle. Et britannique!

En effet, la pensée française a été très marquée par l'influence de René Descartes et son tristement célèbre doute universel. Avec le « cogito ergo sum », il arrivait à la primauté de la pensée sur la réalité. Nous vivons aujourd'hui les conséquences ultimes de sa trouvaille. Les idées et idéologies comptent pour tout, la réalité des faits pour rien.

La formation des enfants n'a pas été épargnée des conséquences de la pensée cartésienne. L'enfant est devenu un « cerveau sur pattes » qu'il faut remplir de connaissances théoriques. Dans ce contexte il arrive que les enfants soient gavés d'apprentissages théoriques de toutes sortes au travers de manuels arides et souvent archaïques.(1) La journée scolaire se compte en longues heures d'étude de français et de calcul, et s'achève à la maison avec des suites de dictées préparées, d'arithmétique, de leçons en pagaille. On pense que plus ils consomment du Bled, plus ils seront intelligents. On connaît les résultats de ce genre de régime. Les plus doués survivent, les moins doués traînent et se découragent.

Comment se fait-il que des enfants aient tant de mal au collège et au lycée alors qu'ils ont suivi un parcours scolaire hors-contrat dés la maternelle ?

Je pense qu'un élément de réponse se trouve dans le réflexe cartésien de gaver directement l'intelligence dès le plus jeune âge au lieu de la nourrir au travers de l'imagination.



Avant d'être une intelligence, l'enfant est d'abord une imagination. Si le but de l'éducation scolaire est de développer l'intelligence, l'éducation ne peut pas négliger pour autant le développement de l'imagination (2). Il faut exciter, encourager, nourrir, colorer, affiner l'imagination de l'enfant afin de l'ouvrir à la poésie de la création tout entière. Don Quichotte est le plus fidèle compagnon des enfants. S'il n'avait vu que de simples moulins à vent, il n'aurait jamais été le chevalier courageux et galant que nous connaissons.

L'éveil des sens, la recherche du beau à travers la peinture, le coloriage, le découpage, le jeu, le théâtre, les costumes, la lecture, les visites ludiques, les balades, les cours de cuisine, bref, tout ce que l'enfant préfère à la place d'une dictée ou d'un problème de calcul, voilà ce qui développe au jeune âge son intelligence, en donnant corps et souplesse à son imagination.

Car l'intelligence ne peut fonctionner toute seule. Elle a besoin d'images riches et festives pour élaborer ses concepts et former son discours. Une salle de classe doit être un lieu d'enchantement avant d'être un lieu de savoir. Ce sont le charme et l'émerveillement qui donnent envie d'apprendre et de comprendre.

Voilà, chers lecteurs, le souvenir que j'emporte de notre petite école toute jeune que vous nous avez aidés à fonder. Combien j'aurais voulu suivre son développement afin de pouvoir offrir aux enfants un paradis du savoir où tout s'apprend avec un effort enjoué. Les résultats sont là. Nos petits ont aimé leur année de classe. Ils aiment leur école, leurs maîtresses, et je l'espère, leur directeur. Aimant tout cela, ils dévorent les livres et les manuels. Ils sont devenus curieux de tout. Ils sont fin prêts pour le niveau supérieur.

Rév. J Brucciani

Le Monsieur du chantier

Plus tard, je serai un monsieur du chantier. Je construirai des immeulles, des maisonnettes, des maisons, des garages, des routes et des autoroutes. J'aurai des grues, des bétonnières, des excavatrices, des camions, des bennes, des camions toupies, des camions grue et des camions routiers. (CE1)

Notes de la maîtresse :
(1) L'enfant est naturellement attiré par le beau et le concret, il faut concrétiser l'abstrait et cela est possible en offrant à nos enfants des manuels illustrés, colorés qui donnent du sens à son apprentissage. Apprendre l'heure sans horloge avec un manuel fait uniquement de chiffres lui sera âpre et difficile. Mais confectionner une horloge en carton avec aiguilles mobiles que l'enfant bougera en fonction de l'heure que vous lui demandez de trouver : l'enfant sera plus efficace dans le deuxième cas ! Surtout, il sera plus à même d'appliquer ensuite son nouvel apprentissage. Il ne s'agit pas de donner à l'enfant une multitude de chiffres et lettres mais il faut l'aider à les appliquer au réel ! Ses apprentissages ont alors un sens pour lui et cela éveille naturellement son intérêt d'apprendre. L'étude doit rester un plaisir.

(2) L'intelligence est nourrie par l'imagination. Cette dernière est nourrie par le le souci de l'observation que l'on éveille chez l'enfant (apprendre à l'enfant à observer un paysage : ses couleurs, ses bruits, ses odeurs et il sera plus facile de les écrire ensuite pour l'enfant qui aura puisé dans le réel l'inspiration de ses proses…). C'est chercher à éveiller la curiosité de l'enfant sur la Création afin qu'il puisse découvrir, s'émerveiller, contempler, transcrire.



Perles de l'année

Quand dit-on "chevaux" ?
Quand il y a plusieurs chevals.

Exercice de rédaction, apprendre à observer :
" Quelles sont les actions accomplies par votre papa au cours du repas ?"
Réponse : "Il mange et boit du vin."

" Que faites-vous quand un plat vous plait ?"
" J'en prends trois fois."

« Bravo, Thomas, ce poème est très bien imaginé."
"C'est papa qui l'a écrit."

« Les moines, quand ils font une bêtise, ils font un bisou au sol."
Réponse du voisin : " C'est pas propre d'être moine !"

Note concernant les CD des conférences du Rév. J Brucciani
Les enregistrements audio, notamment sur le tempéraments ainsi que les Fables d'Esope, seront toujours disponibles auprès de l'AEP Sainte-Philomène, 65 rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy. philomenelorrain@gmail.com Cheques à l'ordre de l'AEP Sainte-Philomène. Catalogue sur demande.

Sorties scolaires, chronique de l'année

Outre les semaines d'étude scolaire bien intenses, les enfants ont pu bénéficier de sorties scolaire simples à organiser grâce à leur petit nombre.

Nous avons pu faire des visites et des tours des quelques lieux historiques de la ville de Nancy, de ses parcs et de ses musées, tout en profitant de l'occasion pour apprendre aux enfants l'usage des transports en commun. Le bus s'arrête devant l'école !



Mme Muller est venue faire un atelier de sucre, il y en a tellement de sortes qu'on s'y perd. Diététicienne confirmée, elle a montré ceux qui sont bons pour la santé, ceux qui sucrent le mieux les desserts et les gâteaux. Les mamans se sont vues obligés d'acheter telle marque plutôt que telle autre : *«Sinon, on va tous être empoisonnés !»*



Le tour du vieux marché était fascinant. Pas besoin de films d'horreur, le poissonnier dispose de quoi distraire : des créatures aquatiques bizarres et, nous a-t-on dit, délicieuses à manger. Quant aux fruits et légumes, les enfants ont découvert toutes sortes de fruits exotiques connus de la maitresse depuis ses séjours familiaux sous les tropiques, au gré des affectations militaires de son papa. Savez vous découper un fruit de la passion, une mangue, une papaye ou la grenade? Et comment distinguer les différentes sortes d'épices ? A quoi servent-elles ?



Le enfants sont aussi appris à faire du pain auprès des fourneaux d'un fidèle. Ils n'avaient pas l'idée que ce qui se mange si facilement est le fruit d'un dur labeur de pétrissage et de patience. Et ils comprennent mieux pourquoi on ne jette pas le pain !

Mais nous avons réservé le meilleur pour la fin de l'année. La visite du musée du jouet à Colmar les a éblouis, et à juste titre. C'est un monde de merveilles et de rêves qui fait le bonheur des enfants visiteurs. Ils étaient dans l'antichambre du ciel, et les parents seront bien ruinés s'il accèdent à toutes leurs demandes de cadeaux d'anniversaire et de Noël.

Le château du Haut-Koenigsbourg était aussi un régal, avec notre guide en habit d'époque qui nous a expliqué la vie du château. Sur le terrain ils ont pu concrétiser les leçons d'histoire étudiées en classe. Le guide a fait ce compliment qui a fait bien chaud au coeur : «Vos enfants sont très gentils, et qu'est-ce qu'ils parlent bien!» La lecture, Madame, tout est dans l'amour de la lecture! Il faut dire que les centaines de livres récupérés ou achetés pendant l'année fournissent une bibliothèque très étoffée pour ces petits esprits avides de mondes imaginaires. ⚜





Promenade à la campagne

Aujourd'hui, papa décide d'aller à la campagne. Nous montons dans la voiture et nous partons. Nous roulons et j'aperçois des vignes et des mirabelles. En arrivant, je sens le frais parfum du muguet et des coucous et je vois un lapin, une lapine et ses lapereaux qui traversent le sentier. Tout à coup , j'aperçois dans le ciel, une buse qui fonce sur l'un des lapereaux. Comme j'avais taillé un bâton avec un couteau, je le lançai et il fit peur à la buse. Les lapins se dressèrent sur leurs pattes arrière et je compris qu'ils voulaient qu'on les adopte. Mes parents dirent " oui " et le soir, ils eurent le grand honneur de dormir dans ma chambre. Le lendemain, je fis de mon aventure une rédaction et j'eus dix sur dix ! (CM1)

Matin d'hiver

C'est un matin d'hiver. Maman arrive et ouvre les volets et un éclat de lumière surgit dans ma chambre. Je me réveille en sursaut et je regarde par la fenêtre : je vois mon jardin recouvert d'un blanc immaculé qui brille de mille feux. L'odeur d'un vent froid me glace le corps. Les oiseaux transis de froid sont debout sur des branches gelées. Le froid s'empare du monde tel un filet qui s'empare de poissons. Cette fois-ci, c'est l'hiver ! Alors, je m'habille et j'accours dehors. En sortant, une bise glaciale me fouette le visage. Des flocons de neige tombent comme du coton. La neige est blanche comme l'oie et le vent souffle à travers des arbres. Puis, je pris de la neige et je fis un bonhomme de neige, ce qui me rappela ma plus tendre enfance ! (CM1)

Pouic-Pouic l'écureuil

Pouic-Pouic l'écureuil habite dans une clairière parsemée de fleurs et de mousse, dans une petite maison faite en bois. Son meilleur ami est Zigzag le hérisson parce qu'il marche en zigzag. Un jour l'écureuil décide d'inviter le hérisson. Pouic-Pouic prépare le repas. Le hérisson mange de la salade et du poulet. L'écureuil mange du saumon, des frites et du steak haché. Après, ils ont pris du thé en bavardant de quand ils étaient petits. Le soir Zigzag repart en remerciant Pouic-Pouic. (CE1)

Journée en vacances

C'est par une belle journée ensoleillée que nous partions en vacances en mer Méditerranée. Le voyage dura plus de quatre heures ! Nous étions enfin arrivés et je voyais cette belle mer limpide qui scintillait sous un soleil chaud ; les vagues, elles, n'en faisaient qu'à leur guise et déferlaient sur le rivage ! J'entendais crier les mouettes. Je descendis de voiture, je me changeais, pleine d'allégresse et je courais vers la plage. Je pris mon épuisette, je montais sur les rochers et je commençais à pêcher : " Hop, j'en ai un ! ", clamais-je. J'avais attrapé un beau poisson argenté qui frétillait dans mon épuisette et un crabe pas bien gros qui m'amusait beaucoup avec ses pattes minuscules qui pourtant avançaient très vite ! Je le remis sur le salle et il repartit de son pas rapide. Après, je rejoignais les autres enfants et je me baignais avec eux dans une mer bien chaude qui me désaltéra beaucoup. Je ramassais des coquillages magnifiques de couleur rose et jaune. Je les mis dans un seau et je les montrais à mes amies qui furent épatées. Le soir venu, il fallait rentrer à la maison de vacances. Cette journée fut inoubliable et je comptais bien y retourner le lendemain matin ! (CE2)



Monsieur l'allé Nely, 2ème assistant du supérieur général, écoute les rédactions des enfants. Ancien directeur d'école, il est en terre connue.

Un hiver surprise

Un matin quand je me réveillais, je m'approchais de la fenêtre, surprise ! Il avait neigé toute la nuit ! Vite, je m'habillais puis je descendis l'escalier. Maman me dit " où, vas-tu ? ", je répondis "c'est une surprise ! ". J'ouvrais la porte, la neige avait envahi le jardin. Elle était immaculée, blanche comme les plumes de l'oie. Les arbres sont recouverts d'une couche blanche, les flocons tourbillonnaient comme du coton qui tombait du ciel, puis je regardais en haut d'un sapin, une couche de neige me tomba sur la figure ! Ma petite sœur s'écria " On a volé le jardin ! " et, nous avons très vite sorti la luge. Après, nous avons fait une bataille de boules de neige. Puis, j'ai dit " Si nous faisions un bonhomme de neige ? " " chouette " dit ma petite sœur. Mon petit frère me lança une boule de neige sur le dos. (CE1)

Mr Pinceau, Mr Stylo et Mr Ciseau

Il était une fois Mr Pinceau qui vivait dans un petit pot en terre au coin du bureau. Il était le pinceau préféré du maître d'école, qui aimait l'avoir à portée de main pour illustrer et décorer les dictées et les devoirs qu'il donnait à ses élèves. M Pinceau aimait se plonger dans les bains de gouaches, couvrir ses poils de mille couleurs, les mélanger et les étaler sur les surfaces tristement planes et rugueuses, pour les rendre riantes et gaies à chaque coup de pinceau. Mais ce que M. Pinceau aimait par-dessus tout, c'était la main de son maître. Comme elle était chaude et accueillante, ferme et rassurante. De cette main M Pinceau se promenait à travers papiers et feuilles, dansant, tournoyant et peignant, donnant ainsi naissance à des êtres mystérieux, à des contrées lointaines, à des paysages féeriques où les couleurs chatoyantes et belles qui régalent le regard et réchauffent le cœur de ceux qui les contemplent.

Non loin de là, se trouvait Mr Stylo. Pauvre M Stylo ! Il s'était résigné à vivre dans une petite boîte sombre et lugubre. Il ne voyait le jour que lorsque le maître ouvrait la porte d'une glissière...il attendait ce moment avec impatience. Une fois libre de sa prison, il pouvait tracer des lignes et des courbes sur de grandes feuilles blanches, faisant attention à tout moment aux lignes droites et sévères desquelles il ne faut jamais s'écarter. La main du maître l'amenait à travers une cascade de lettres, de chiffres, de figures et de symboles qui, mis ensemble et arrangés d'une certaine manière, devenaient des mots et des phrases. Stylo avait une préférence nette pour le f : une véritable montagne russe ! Mais ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était d'accompagner son maître sur les contours des mots qui coulent à flot, l'emmenant tantôt dans des histoires merveilleuses ou des commentaires sombres, au gré de l'imagination de son maître. Comme il aimait voguer, batailler, raconter et apostropher !



Mr Ciseau lui, profitait de l'air frais de la pièce. Il traînait souvent sur le bureau du maître et aimait lézarder sous un cahier. Sa joie était de rendre service en découpant les feuilles de canson rouge, jaune et vert. Sa fierté était de savoir que sans lui, son maître ne pouvait donner aucune forme aux objets qu'il fabriquait.

Un jour, Mr Pinceau croisa Mr Stylo et lui dit : « Hum ! Ton action me semble bien limitée, mon ami. Tu traces des traits qui montent et descendent. Tu es triste prisonnier de tristes lignes. Et quelle tristesse, ces couleurs foncées ! ». Mr Stylo, piqué au vif, lui répondit : « Oui, c'est vrai, je ne peux illustrer comme tu sais faire, et ma couleur est fade à côté des mille et une teintes dont tu es champion. Mais, sans être passé par moi, ton maître ne saurait te tenir et te manier pour suivre les limites de tes contours. Surtout, sans moi, tu n'aurais rien à faire. Car je permets à ton maître de composer les récits que tu illustres, qu'il appelle rédaction, je crois. Chaque mot est une trace indélébile de ma création à moi. Mes mots expriment les sursauts de son imagination. Sans moi il ne pourrait jamais écrire les histoires dont tu n'es, toi, que le simple serviteur et esclave ! »

Mr Pinceau l'interrompit : « Mais, où veux-tu en venir ? ».

« J'y viens...» répliqua Mr Stylo. « C'est que le stylo est l'ébauche de l'œuvre artistique et que sans moi, la créativité de ton maître serait vaine. Je l'invite à penser. Ne m'a-t-il pas toujours à la main quand il réfléchit ? Toi, tu l'invites seulement à l'embellissement de sa pensée ! Je suis le corps, tu es le vêtement. Je suis le soleil, tu es la chaleur. Mais ne te fâche pas ! Nous avons besoin l'un de l'autre, car le maître a besoin de nous deux ensemble. Grâce à nous deux il peut construire et représenter toute sa pensée ». Mr Pinceau réfléchit un moment, et acquiesça et ils devinrent des amis inséparables, sachant ce que l'un et l'autre apportait mutuellement à leur maître.



Un jour, alors qu'ils se promenaient sur le bureau de leur maître, ils rencontrèrent Mr Ciseau. Ce dernier leur vanta toutes ses qualités de découpage dont seul il était capable et ne voyait pas très bien à quoi pourraient servir Messires Pinceau et Stylo. Leur monde était plat et morne. Le sien était fascinant, tout fait de relief et de formes de toutes sortes qui devenaient des objets pour orner une étagère ou décorer l'arbre de Noël. Au moins il servait à quelque chose d'utile!

Messieurs Pinceau et Stylo ne se laissaient pas faire : « Certes, tu peux donner vie à une forme. Mais n'oublie pas que tu es compliqué à saisir et dangereux à manier. C'est nous qui avons appris au maître comment t'empoigner et te diriger pour que tu



ne détruises pas tout. Gros bourrin ! Tout seul, tu n'es capable de rien. »

Mais, de même que Mr Stylo avait expliqué la complémentarité de son rôle avec celui de Mr Pinceau, ils expliquèrent à Mr Ciseau que chacun avait besoin de l'autre, et il fallait en être content. Tous trois, chacun à son niveau, servaient le maître et lui étaient indispensables. Car le savoir qu'il voulait communiquer à ses élèves avait besoin de leur concours à tous les trois, au risque de devenir trop aride et morne pour être assimilé et compris.

En effet, cher lecteur, le pinceau est aussi important que le stylo, qui est aussi important que les ciseaux. Tous participent à faire germer cette terre de l'intelligence. Pinceau, stylo et ciseaux tous trois dressent, dessinent et élaborent les idées afin d'offrir à chaque enfant un mode d'expression unique, propre et personnel. Ainsi découvre-t-on les talents particuliers de chacun. Une personnalité éveillée et heureuse peut enfin éclore.

Mlle Cala, maîtresse.



Projets d'Avenir

Rêves et Réflexions

La rentrée de 2012 verra 15 enfants s'assoir sur les bancs de l'école, répartis entre les classes de CP, CE et CM. Nous disposons actuellement de deux salles de classe. Une petite pour les 5 enfants de CP (18m²) et une ~~plus grande~~ moins petite pour les 10 enfants de CE et CM (25m²). Nous avons donc atteint notre capacité maximale d'accueil.

Il est donc nécessaire de penser à la construction de nouvelles salles de classes. Ces classes pourront se construire le long de l'actuelle chapelle du Sacré Coeur, côté est, plaçant ainsi Notre Seigneur littéralement au centre de l'école.

Le projet est simple : construire 2 classes supplémentaires de 32m² chacune plus un petit bureau. On en profiterait en même temps pour aménager une sacristie pour la chapelle.

La beauté de ce projet, nécessaire pour donner un avenir sûr à l'école (elle ne devient viable qu'aux alentours de 30 enfants), réside dans la disponibilité du terrain et le coût peu élevé de la construction. Nous prévoyons en effet des structures en bois, style chalet de montagne. Le terrain est viabilisé. Il était constructible jusqu'en 2006. Il n'y a pas de raison que la permission ne soit obtenue de nouveau, surtout pour un bâtiment «écologique».

Le financement serait pris en charge entièrement par l'école elle-même. La générosité de bienfaiteurs ainsi que les différentes activités de récolte de fonds permettent d'envisager sérieusement ce projet. A vrai dire, sans une extension de bâtiments, l'école ne pourra jamais être viable.

C'est la raison pour laquelle le recrutement des enfants est d'une nécessité vitale. L'école est ouverte aux familles catholiques désireuses d'une éducation scolaire intégralement catholique pour leurs enfants. Nous espérons qu'elles sont foule à Nancy et qu'elles sauront faire confiance aux prêtres et institutrices qui n'oeuvrent que pour le bien-être temporel et spirituel de ceux qui leur sont confiés. Une restauration catholique de l'enseignement ainsi que l'extension de la Tradition Catholique ne peuvent passer que par là.

Réalisation

Il sera donné à un autre de faire rayonner cette oeuvre encore fragile et de l'organiser afin qu'elle s'enracine durablement. Le grain est semé. Il faut encore beaucoup travailler, mais les premiers fruits apparaissent déjà. Les enfants rayonnent le bonheur et le bien-être. Les parents sont satisfaits.

L'équipe enseignante

En septembre 2012 un nouveau directeur prendra sa charge. Mlle Cala s'envolant aux noces, deux nouvelles institutrices, Madame Chaumier et Mademoiselle Pipon, institutrice chevronnée, s'occuperont respectivement des classes de CP et de CE2 , CM1, CM2. Providentiellement, il n'y a pas d'inscrits pour la classe de CE1. Cela nous évite un quadruple niveau.

Troupes d'arrière ligne

Un groupe de bénévoles est organisé pour aider aux différentes surveillances, au ménage et pour donner un coup de main ponctuel aux maîtresses dans leurs classes. Deux experts-comptables s'occupent de la comptabilité.

L'éternelle question des finances

C'est un souci majeur pour tout directeur d'école. Il faut 16 enfants plein tarif pour couvrir les frais de salaire d'une institutrice. S'ajoutent les frais ordinaires de fournitures, d'équipement et de gestion.

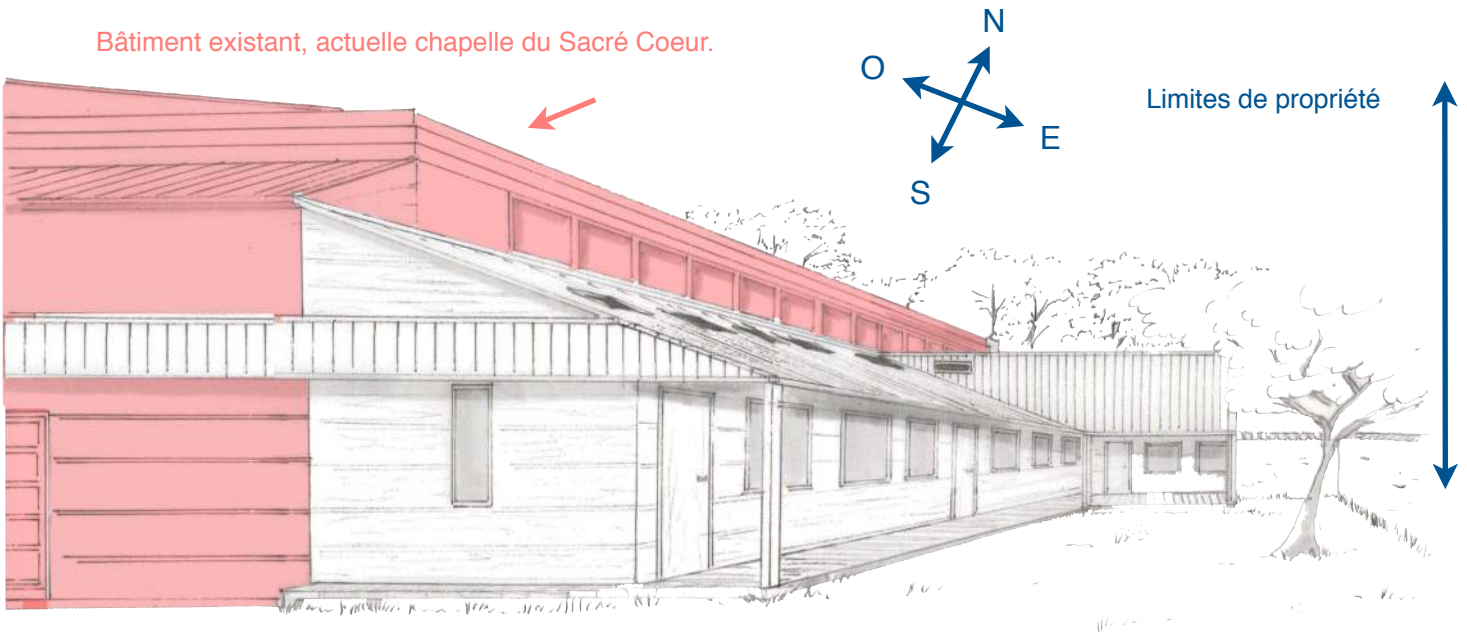
La campagne de récolte de fonds entamée à travers tout le pays, alliée aux ventes diverses ont permis à l'école de constituer un petit capital réservé aux constructions futures. Sainte Philomène nous a montré sa générosité désormais habituelle. Elle est extraordinaire.



Mais il faut dire, seule une politique avisée de recrutement d'élèves alliée à la générosité des bienfaiteurs assurera l'avenir. Nous nous confions à vous, et nous vous confions au Ciel.

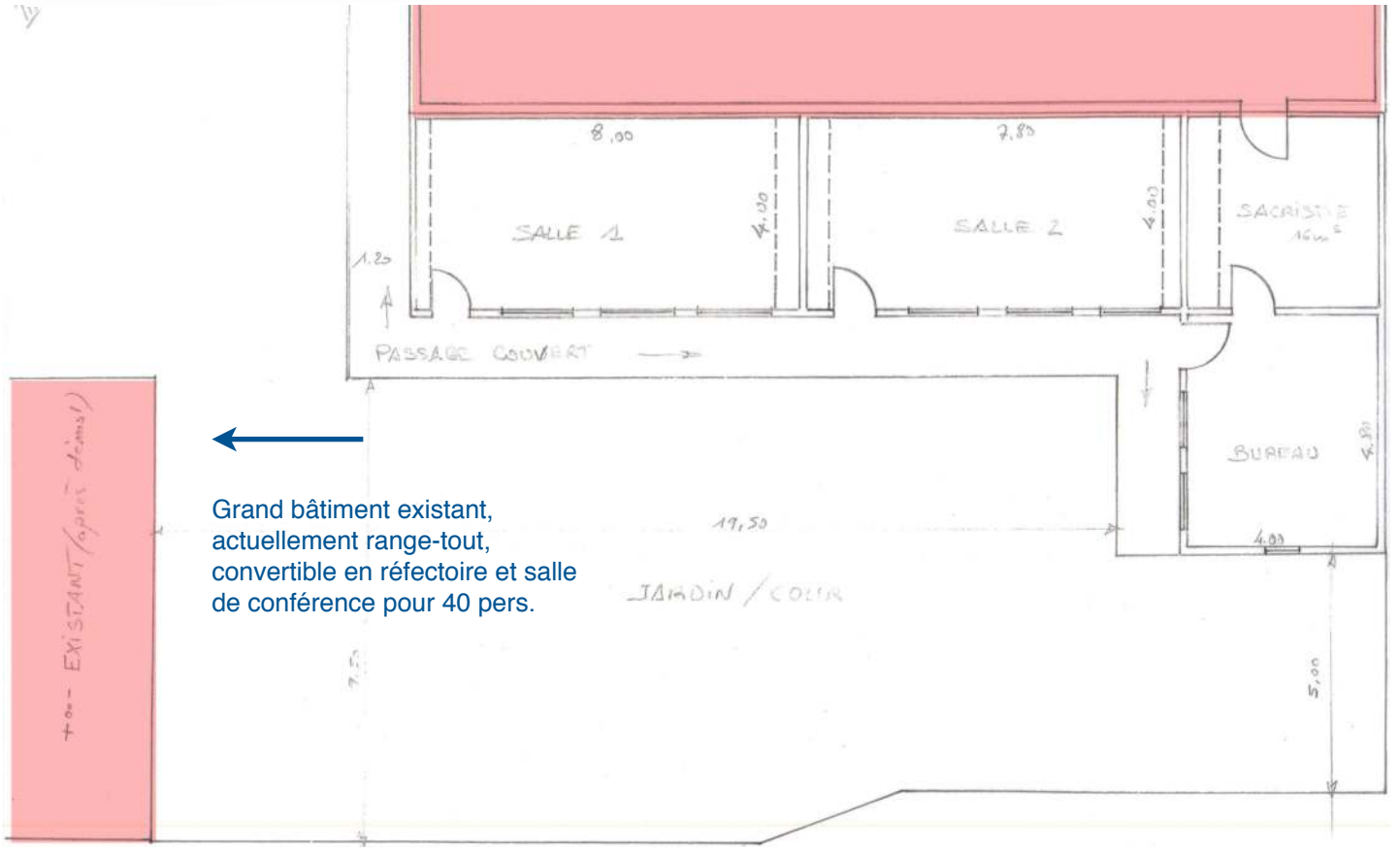
Aidez-nous à aider nos enfants.

Bâtiment existant, actuelle chapelle du Sacré Coeur.



Nouvelles salles de classes bordées d'un passage extérieur couvert. Lumière zénithale.





Grand bâtiment existant, actuellement range-tout, convertible en réfectoire et salle de conférence pour 40 pers.

Bilan financier 2011 - 2012

Dépenses : 44,000€ approx	Recettes
Frais personnel : 46% (SMIC 24 heures)	Dons : 53%
Frais fonctionnement : 20% (Loyer, assurances, énergies, fournitures, livres, etc.)	Ventes : 38%
Frais ventes, récoltes de fonds : 27% (Matières 1ères, voyages, timbres,)	Scolarité : 9%
Frais équipement classes : 7% (Bureaux, armoires, etc.)	

Grâce au dévouement des bienfaiteurs et aux ventes nous finissons l'année scolaire sans endettement.

Budget prévisionnel 2012 - 2013

Dépenses : 44,000€ approx.	Recettes
Frais personnel : un salaire SMIC	Dons assurés (prélèvements) : 7980€ / an
Frais fonctionnement : 9000€	Ventes : ?
Frais ventes, récoltes de fonds : 4000€	Scolarité : 25 000€ approx.
Frais équipement classes : 1500€	

Chers amis et bienfaiteurs, merci pour votre encouragement et soutien constant. A la veille de mon départ vers les USA, je remercie Dieu pour les années passés en votre compagnie, au travers des conférences, visites, lettres et conversations. Que Sainte Philomène vous garde, elle qui est pour tout dans cette fondation, et qui m'a accompagné pendant six années d'aventures, de peurs, de peines et de joies inoubliables. MERCI!



Les enfants reconnaissants. 2012